

HISTOIRE et GÉOGRAPHIE AU SECOND DEGRÉ

(Quelques idées, anciennes ou plus nouvelles,
à retenir quand on débute)

(d'après les travaux du stage d'OPMES)

1) A PROPOS DE L'ETUDE DU MILIEU

Elle peut avoir les points de départ les plus variés : travail particulier à la région (ex. le décolletage des Alpes du Nord, vallée de Cluses) ; produits consommés par les familles maintenant, autrefois (fiches anonymes : rôle des produits locaux dans la nourriture) ; vie des fermes de certains élèves (découverte de différents types, de l'évolution du travail et des revenus chez les parents, les grands parents, etc.) L'étude du milieu peut observer, en ville, les rues, les quartiers et leurs monuments, leurs catégories de boutiques, d'activités.

Si l'on refait l'histoire de la ville, il serait bon de la mettre en rapport avec l'histoire générale en réalisant une *chronologie* avec les enfants.

La correspondance paraît la motivation privilégiée ; pour les camarades on est amené à faire une étude totale du milieu ; elle oblige les enfants à regarder ce qui les entoure et qu'ils ne voient plus, par habitude ; ils découvrent leur propre milieu par les questions, par comparaison.

Les envois ne doivent pas être, à chaque fois, trop ambitieux. Celui qui reçoit ne pourrait s'en servir pleinement ; il faut que ce soient également des documents « ouverts », que ce ne soit pas trop complet, pas parfait, afin que les camarades qui reçoivent puissent poser des questions.

La promenade de début d'année, quand elle est possible matériellement, permet le choix spontané par les élèves, des différentes rubriques qui naissent de l'observation. Des groupes de travail peuvent se former pour plusieurs semaines.

— Comment insérer l'étude du milieu dans les trois ou quatre heures de cours dont nous disposons ? Il semble préférable tout d'abord de ne pas trop morceler la semaine en histoire, géographie, étude du milieu, mais de passer plusieurs heures de suite sur un même sujet pour, éventuellement, l'épuiser.

Peu importe si l'Etude du milieu correspond ou non au programme d'histoire et de géographie de la classe ; il est bien rare qu'en une



(Photo J. DUBOST - Thônes)

année on épuise tous les sujets ; il en restera toujours pour l'année suivante ; d'ailleurs ces études ne doivent pas être systématiques et complètes ; un même sujet peut être vu sous différents aspects et plus ou moins approfondi selon l'âge des élèves (nous essaierons par ex., de faire paraître des fiches-guides pour l'étude de fermes, pour différents niveaux. Ceux qui ont des idées peuvent me les envoyer).

— La préparation de l'étude du milieu, s'il y a interview, sortie, visite : Là, toutes les formules sont possibles. On peut même très peu préparer, mais ce n'est conseillé que pour la « promenade-contact » du point de départ.

Quelques petites recommandations : si vous faites venir un « spécialiste »

dans votre classe, que les enfants lui adressent auparavant un questionnaire pour le mettre à leur niveau ; il vaut mieux aussi que le professeur discute avec lui avant, afin que tout ce qui sera dit ne passe pas par dessus la tête des élèves.

Si quelques élèves partent en enquête, il vaut mieux avoir demandé s'ils peuvent être reçus et prendre rendez-vous ; ils seront découragés s'ils se font mettre à la porte.

Une sortie ou une visite de musée pourra être plus réussie si les enfants sont divisés en équipes ayant une tâche précise. Ils peuvent préparer avec cartes, guides, documents d'usines..., et, sur le terrain chaque équipe découvre, commente pour tous, ou se pose des questions nouvelles auxquelles le maître répond...

2) LA COLLABORATION LETTRES - HISTOIRE-GEOGRAPHIE

Si ce n'est pas le même professeur qui enseigne le tout, il semble nécessaire de prendre contact avec le collègue, avant même la sortie de juin, si on a la chance de connaître son service. Sinon il faut profiter des jours qui précèdent la rentrée.

Un planning serait alors à faire, au moins dans les grandes lignes, puisqu'on ne peut connaître les motivations des élèves ; le parallélisme établi entre les disciplines, permettrait de chercher à l'avance de la bibliographie de romans, des documents, des textes variés.

Une époque historique est à voir dans sa globalité ; il faut recréer la vie dans tous les domaines, dans le cadre géographique même de l'époque.

Le document d'histoire peut alors s'accompagner du roman de l'époque ; bon moyen d'ailleurs, si l'on peut comparer, de faire saisir ce qu'est un roman, et de poser la question de l'objectivité d'un document. Pour tout cela il doit être possible de travailler ensemble : des équipes peuvent travailler, soit les documents d'histoire, soit le roman, indifféremment même selon les heures de français et d'histoire ; il serait indispensable, qu'au moment du bilan, de la synthèse, les deux professeurs soient présents.

Un exercice analogue peut être entrepris dans la comparaison d'un film

documentaire et d'un film romancé sur le même sujet...

Du côté du français, un texte libre, un texte d'auteur, peut avoir son prolongement ou son explication en histoire, en géographie. Là le professeur doit s'efforcer, au milieu des activités de sa propre discipline, d'être disponible pour insérer dans sa recherche de documents et dans ses heures de cours, ce qui peut servir aux élèves dans leurs activités littéraires.

Des élèves de petites classes ont entrepris quelquefois une histoire ou un petit roman, prenant leurs personnages dans la vie actuelle (ex. : vie de petits Grenoblois dans différents quartiers de la ville ; vie d'un enfant en Afrique) ce qui fait appel aux connaissances et à l'aide du professeur de géographie ; ou bien aussi prenant leurs personnages dans l'histoire, ce qui oblige à des recherches précises sur la vie des habitants d'une époque...

Nous n'avons certainement pas su définir, pendant la petite heure où nous avons réussi à nous rencontrer entre historiens et littéraires, les modalités précises de notre collaboration. En face des problèmes concrets, en cours d'année scolaire, il serait bon que chacun de nous note ce qu'il fait.

Envoyez vos idées à :

Pierrette GUIBOURDENCHE,
17, avenue Jean Perrot, 38 Grenoble.

Lisez le Dossier 39-40

**L'Etude du milieu
au second degré (2,50 F)**